

langue à l'autre sans jamais se tromper et en conservant le dialecte précis de chaque dialecte. Je vois dans sa vie qu'un missionnaire canadien de passage à Rome lui apprit en quelques jours la langue algonquine. Quelqu'un de vos lecteurs ne pourrait-il pas me donner le nom de ce missionnaire ?

RIO.

668.—Samuel Merivale, écrivant en 1759, rappelle un curieux incident de la vie de Montcalm. " La mort de Montcalm, dit-il, me donne grand plaisir, parce que c'est lui, si je ne me trompe, qui tira sur le postillon qui le conduisait de Tavis-tock à Plymouth au commencement de la guerre. Il échappa au châtement qu'il méritait pour ce grand crime à cause de la haute position qu'il occupait."

Ce prétendu crime de Montcalm est-il prouvé ? Je n'ai vu nulle part que le marquis de Montcalm ait visité l'Angleterre.

XXX.

669.—La famille Gagy était-elle d'origine anglaise ou suisse ? En quelle année le premier Gagy vint-il s'établir au Canada ?

MACHICHE.

670.—Où trouverais-je la liste des supérieurs du séminaire de Québec depuis sa fondation jusqu'à nos jours ?

QUÉB.

671.—"Rien n'est moins simple qu'un sauvage", dit quelque part Victor Hugo. " Les idiomes hurons, des botocudos et des chesapeacks sont des forêts de consonnes à travers lesquelles, à demi engloutis dans la vase des idées mal rendues, se traînent des mots immenses et hideux, comme rampaient les morsures antédiluviens sous les inextricables végétations du monde primitif. Les algonquins traduisent ce mot si court, si simple et si doux, *France*, par *Mittigouchiouekendalakiank*." Je suis d'opinion que le grand écrivain s'est ici moqué de ses lecteurs. Qu'en pensent ceux qui sont familiers avec la langue algonquine ?

LECTEUR.